

**Concours National
De la Résistance et de la Déportation
2018-2019**

*Répressions et déportations
en France et en Europe,
1939-1945.*

Espaces et histoire.

- *Nous sommes 26 élèves volontaires en 3ème.*
- *Nous avons eu la chance cette année de rencontrer M Claude Bloch, ancien déporté. Certains d'entre nous sont partis à Auschwitz. Nous irons tous visiter le camp de concentration du Struthof.*
- *Nous avons eu envie de nous engager pour réaliser un travail collectif pour le CNRD.*
- *Nous avons été accompagnés par nos enseignantes d'Histoire.*
- *Certains d'entre nous font partie de la chorale du collège. Avec notre enseignant, nous avons chanté le chant des déportés, que vous pourrez écouter en regardant notre travail.*

Voici quelques-unes de nos motivations pour participer au concours et réaliser ce travail:

- *Travailler avec nos amis*
- *Réaliser un projet collectif*
- *Vivre une nouvelle expérience*
 - *Travailler ensemble*
 - *Apprendre*
- *Avoir des nouvelles connaissances*
 - *Découvrir*
- *Vouloir travailler avec nos enseignantes*
- *Travailler autrement avec les professeurs*
 - *« C'est une chance »*

Nous avons décidé de travailler particulièrement sur la notion d'ESPACES des répressions et des déportations.

Pour nous ce mot est synonyme de: -lieu -endroit -territoire

Il peut être envisagé à plusieurs échelles :

à l'intérieur de soi (espace intérieur), chez soi, dans sa ville, sa région,

Mais aussi bien plus loin: son pays, et les déportations dans toute l'Europe occupée par les nazis.

Paradoxalement, ce mot nous fait penser aussi à une idée de liberté, de lointain, d'ouverture.

Nous avons alors décidé que pour chaque espace étudié, nous axerons notre recherche :

- 1) sur ce qui limite, enferme,
- 2) mais aussi ce qui est ouvert, ce qui continue à vivre.

ESPACE:

Fermeture
Enfermement
Humiliation
Répression
Déportation

MORT

ESPACE:

Ouverture
Espoir
Entraide
Fraternité
Témoignage

VIE

Nous aurions pu malheureusement travailler sur des centaines de lieux... des milliers d'histoire.

Nous avons axé nos recherches (en sous-groupes) sur 7 espaces particuliers:

1) pour les massacres: un lieu de mémoire: le « veilleur de pierre » à Lyon

2) pour la mort dans les ghettos: l'histoire du « pianiste » à Varsovie en Pologne

3) pour les routes de la déportation: l'histoire de Claude Bloch de Lyon à Auschwitz

4) pour l'espace intérieur (chez soi): Anne Frank à Amsterdam

5) pour un lieu de cachette: La colonie des enfants juifs à Izieu dans l'Ain

6) pour un camp de concentration: celui du Struthof en France

7) pour un centre de mise à mort: Auschwitz - Birkenau en Pologne

Les massacres

Espace 1: un lieu de mémoire à Lyon

- *Beaucoup de résistants sont morts fusillés. Près de chez nous, plusieurs lieux commémorent ces massacres, au détour d'une rue on voit un monument aux morts, une plaque commémorative.*
- *Nous avons aussi étudié la Shoah par balles exercée par les forces nazies les Einsatzgruppen à l'est de l'Europe contre les populations juives*

Le 26 juillet 1944 à Lyon un attentat a lieu au café Le Moulin A Vent. Une bombe explose mais ne fait aucune victime. Ce café était très fréquenté par les officiers allemands et les membres de la Gestapo et de la milice.

Les coupables n'étant pas retrouvés, les allemands décident tout de même de se venger pour cela ils prirent 5 prisonniers de la prison de Montluc tous militants catholique ou communiste:

*Rene Bernard Leon Pfeffer Francis Chirat
Albert Chambonnet et Gilbret Dru*



*Aujourd'hui, on se souvient d'eux
« le veilleur de pierre » y veille!
10 place Bellecour, Lyon*

La mort dans les ghettos

Espace 2: Varsovie et l'histoire de W. Szpilman

- *Les nazis ont enfermé les populations juives dans des ghettos où ceux-ci mourraient de faim, de froid, de maladies...*
- *Nous avons étudié le film de Roman Polanski (2002) tiré du livre de Wladyslaw Szpilman, « Le pianiste ». Musicien juif, il est enfermé dans le ghetto de Varsovie et en réchappera, aidé par un officier allemand, sensible à sa musique.*



Le ghetto de Varsovie était le plus important ghetto juif au sein des territoires d'Europe occupés par les nazis pendant la Seconde Guerre mondiale. Situé au centre de Varsovie, il fut créé en 1940 et pratiquement détruit en mai 1943 après l'insurrection de ses occupants contre les nazis. Il rassembla jusqu'à 380 000 personnes

« Le mal, la férocité sont toujours tapis dans le cœur humain et il suffit qu'on les laisse se développer librement pour qu'ils se mettent à croître, à développer d'obscènes rameaux, à engendrer les idées monstrueuses qui finissent par rendre possible qu'on assassine Juifs et Polonais de cette manière. » W. Szpilman

« Au musée Yad Washem de Jérusalem, l'Allée des Justes est formée de jeunes arbres plantés en souvenir de tous les Gentils qui ont sauvé des Juifs de l'Holocauste. Un arbre pour une femme ou un homme de bonne volonté dont les noms sont inscrits sur de petites plaques à côté des troncs jaillissant du sol rocailleux. Qui entre dans ce lieu de mémoire passe donc devant ces milliers de noms, à jamais préservés de l'oubli. Pour ma part, j'œuvre à ce qu'il y ait bientôt, quelque part dans l'Allée des Justes, un arbre nourri de l'eau du Jourdain qui porte celui du capitaine Wilm Hosenfeld. » W. Szpilman

Les routes de la déportation

Espace 3: « Entre 2 » espaces

- Les nazis ont déporté
- Les opposants politiques vers des camps de concentration dès 1933. Ceux-ci mourraient de faim, de froid, de maladies, de travaux forcés... Ils étaient déshumanisés, tatoués, rasés, obligés de laper leur soupe....
- A partir de 1942, les nazis mettent au point la « solution finale » à la conférence de Wannsee. Ils décident de l'ouverture de 6 centres de mise à mort, en Pologne pour « régler le problème juif » en « exterminant » les populations rafées.
- D'immenses réseaux de transport sont organisés avec des camps de transit, d'internement... Les populations sont rafées dans toute l'Europe occupée par les nazis. L'organisation de leur mort est industrielle.



La vraie civilisation, c'est d'abord la part de l'homme que les camps ont voulu détruire »

André Malraux, résistant pendant la 2^o guerre mondiale

« La vraie barbarie, c'est Dachau.

Sur les routes... un parcours personnel

L'histoire de Claude BLOCH

- *Nous avons eu la chance de rencontrer M. Claude BLOCH. Il est venu nous raconter son histoire le lundi 11 mars 2019.*
- *Il est lyonnais, né en 1928, il a été arrêté par la milice lyonnaise de Paul Touvier et déporté à Auschwitz.*
- *Il a survécu.*
- *Nous l'admirons. Il raconte son histoire comme si c'était une personne extérieure, et il a énormément de courage, d'une part car il a réussi à refaire sa vie après ce qu'il a vécu, d'autre part car il réussit aujourd'hui à témoigner.*



“ Sur les wagons, il y avait écrit 40 et 20. Cela voulait dire qu'on pouvait installer 40 hommes et 20 chevaux. On nous a entassés à environ 110 dedans “.

Claude Bloch, 2019

« Comment peut-on survivre dans de telles conditions ? »

*Il a répondu qu'il a eu beaucoup de **chance***

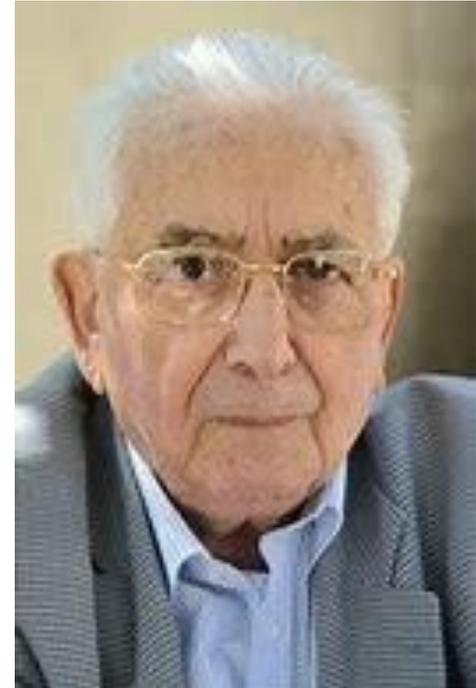
*Et aussi qu'il a gardé **espoir***

parce qu'il était jeune

*et que son **esprit naïf** était dû à son jeune âge.*

Il a aussi confié qu'il se disait cette phrase :

« Il n'y a pas de raisons qu'à mon âge je ne rentre pas ».



Chez soi: Espace 4: l'histoire d'Anne Frank

- *Des personnes juives se cachent pour échapper à la déportation.*
- *Nous avons lu le journal écrit par Anne Frank, qu'elle a écrit pendant les deux années où elle se cachait avec sa famille à Amsterdam aux Pays Bas alors sous occupation nazie. Anne est née en 1929, elle a été déportée et est morte à Bergen Belsen en 1945 à 16 ans. Son père, rescapé, a fait publier son journal intime.*

« J'en suis arrivée au point où cela m'est à peu près égal de mourir ou de rester en vie. Le monde continuera de tourner sans moi et, de toute façon, je ne peux rien contre les événements actuels. »



Il est très étonnant que je n'aie pas encore abandonné tous mes espoirs car ils paraissent absurdes et irréalisables. Pourtant je m'y accroche, malgré tout, car je continue à croire à la bonté innée de l'homme.

Il m'est absolument impossible de tout construire sur une base de mort, de misère, de confusion.



Je me sens comme l'oiseau chanteur dont on a brutalement arraché les ailes et qui, dans l'obscurité totale, se cogne contre les barreaux de sa cage trop étroite. "Sortir, respirer et rire", entends-je crier en moi, je ne réponds même plus, je vais m'allonger sur un divan et dors pour abréger le temps, le silence et la terrible angoisse, à défaut de pouvoir les tuer.

Lorsqu'une personne du dehors entre chez nous, avec la fraîcheur du vent dans ses vêtements et le froid sur son visage, je voudrais cacher ma tête sous les couvertures pour faire taire cette pensée : "Quand nous sera-t-il donné de respirer l'air frais ?" Et parce que je ne peux me cacher la tête sous les couvertures, obligée, au contraire, de la tenir haute et droite, les pensées viennent et reviennent, innombrables. Crois-moi, après un an et demi de vie cloîtrée, il y a des moments où la coupe déborde. Quel que soit mon sens de la justice et de la reconnaissance, il ne m'est plus possible de refouler mes sentiments. Faire du vélo, aller danser, pouvoir siffler, regarder le monde, me sentir jeune et libre : j'ai soif et faim de tout ça et il me faut tout faire pour m'en cacher.

Je ne pense pas à toute la misère mais à la beauté qui reste.

Tant qu'il y a de l'espoir, il y a de la vie.

*"Le courage et la joie sont deux facteurs vitaux."
Un jour, cette horrible guerre se terminera enfin, un jour nous pourrons être humains et pas seulement juifs*

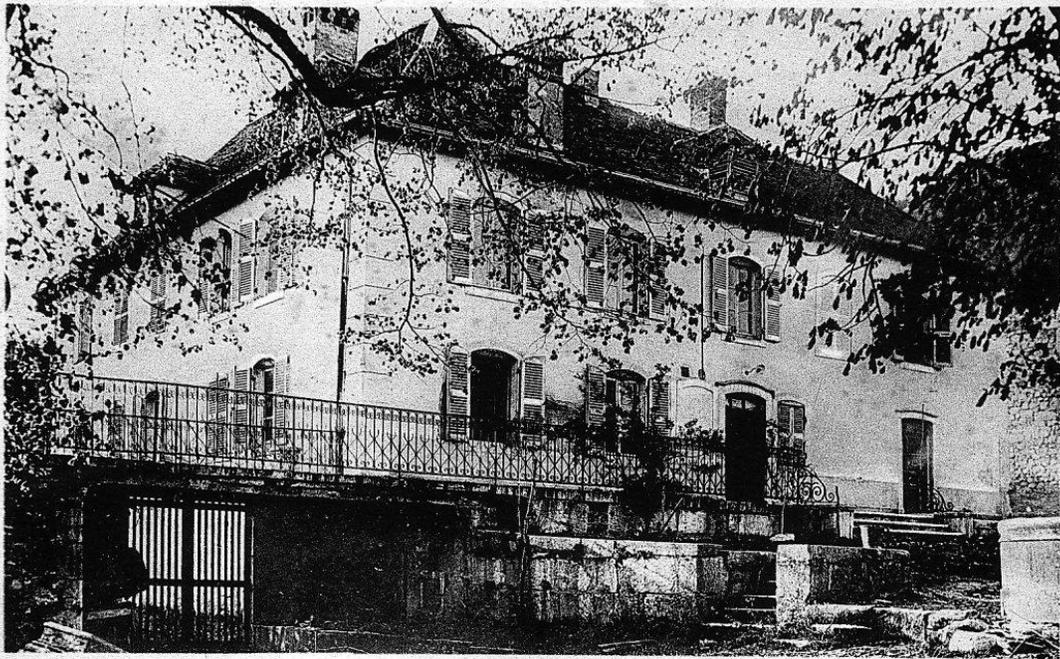
On peut avoir son opinion, aussi jeune que l'on soit : personne ne peut vous l'enlever.

Tant que tu pourras contempler le ciel sans crainte, tu sauras que tu es pur intérieurement et que malgré les ennuis tu retrouveras le bonheur.

Je crois, je continue à croire, malgré tout, que dans le fond de leur cœur, les hommes sont réellement bons.

Un lieu de cachette: Espace 5: Izieu

- *Des enfants juifs sont cachés par leurs parents dans des « colonies ».*
- *Nous avons été très touchés par l'histoire des 44 enfants cachés dans la maison d'Izieu, dans l'Ain, à une heure de route de chez nous.*
- *Les enfants ont été raflés le 6 avril 1944 par la gestapo lyonnaise dirigée par Klaus Barbie, ont été déportés en Pologne à Auschwitz où ils sont morts, gazés.*



IZIEU (Ain) — Colonie de Vacances

Photo Bernard

« La maison se souvient. Elle se souvient des tendres moments passés ensemble. Les cris de joie résonnent encore dans ses murs, Quarante-quatre enfants heureux, joyeux, rieurs, bagarreurs, joueurs étaient, maintenant ils n'y sont plus. Maintenant ils tremblent, quarante-quatre enfants qui tremblent dans le camion qui les mène vers l'horreur. La maison se souvient des tendres nuits où elle les protégeait des tempêtes. Maintenant ils dorment avec le cœur serré. Qu'est ce qui va leur arriver demain ou le surlendemain : peut-être la mort ? »



« Je suis très contente d'être ici : il y a de belles montagnes et du haut des montagnes on voit le Rhône qui passe - et c'est très beau. Hier nous sommes allés nous baigner au Rhône avec Mlle Marcelle (c'est une éducatrice). Dimanche, nous avons fait une petite fête pour l'anniversaire de Paulette et de deux autres petits et on a joué beaucoup de pièces et c'était bien beau. Et le 25 juillet, on fera une autre fête en l'honneur de la colonie. »

« La maison pleure ses enfants
qu'elle ne reverra jamais.
Elle aussi sera peut-être détruite
pour ne plus servir de refuge aux
enfants juifs ou elle restera seule,
avec les souvenirs sous son toit,
les souvenirs des quarante-quatre
enfants,
maintenant brûlés, gazés. »

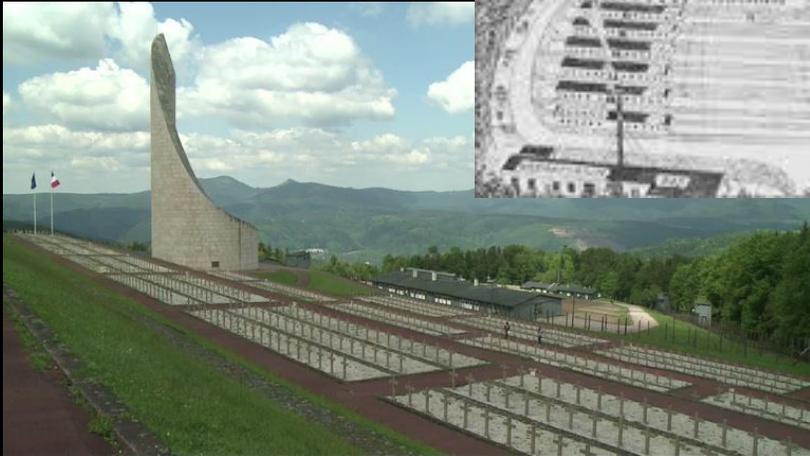


Georgy
chère maman
je suis bien arrivée à
bien. Je regrette que je n'aie
pas écrit chez toi encore
quelque jour. Excuse
maman bien, et je
suis en bonne santé.
La guerre sera bientôt
finie je vendrai chez
toi et on ira à la maison
et on sera réunis. gran-
mère. sera plus tant seul
il fait très chaud à
mien. j'ai pas fait très
bon voyage. on n'a
rien vu vraiment
à la fois. et en
bonne santé. Je vendrai
et ne de tout mon cœur.

Un camp de concentration: Espace 6: Le Struthof

- *En mai, nous irons visiter le camp de concentration du Struthof.*
- *Ce camp se situe au nord est de la France en Alsace, il a été créé en mai 1941, il était dirigé par Joseph Kramer. Il y avait 80 officiers et 250 SS. Il y a eu 52000 détenus et 22000 morts, c'est l'un des camps avec le taux de mortalité le plus élevé. La fermeture du camp a eu lieu en septembre 1944.*

"Le Struthof était un camp de la mort lente, rien ne nous a été épargné, les coups, les blessures morales et physiques, la vermine, nous étions des "Untermenschen"."
Robert Salomon matricule 11908



« Mes parents chéris, mon frère chéri,
Je vais être fusillé à 11 heures, avec mes camarades. **Nous allons mourir le sourire aux lèvres, car c'est pour le plus bel idéal.** J'ai le sentiment, à cette heure, d'avoir vécu une vie complète. Vous m'avez fait une jeunesse dorée; je meurs pour la France, donc je ne regrette rien. Je vous conjure de vivre pour les enfants de Jean. **Reconstruisez une belle famille...** Jeudi, j'ai reçu un splendide colis ; j'ai mangé comme un roi. Pendant ces quatre mois, j'ai longuement médité : mon examen de conscience est positif, je suis en tous points satisfait. Bonjour à tous les amis et à tous les parents. Je vous serre une dernière fois sur mon cœur. »
Lucien Legros

Un centre de mise à mort: Espace 7: Auschwitz Birkenau

- *En mars, nous sommes 10 à être allés visiter Auschwitz-Birkenau en Pologne. Nous avons été très marqués par cette découverte.*
- *C'est un camp de concentration qui est également devenu un centre de mise à mort.*

« A Auschwitz, dans les cendres,
s'éteignirent les promesses de l'Homme. »

Elie Wiesel

« On ne revient jamais vraiment
d'Auschwitz »

Marceline Loridan-Ivens



« Il se peut qu'un nouveau
fascisme » (...) se déchaîne... «
Alors, les conseils de sagesse ne
servent plus, et il faut trouver
la force de résister ».

Primo Levi, Si c'est un Homme

Ne pas oublier ce qui s'est passé.

Cette guerre n'aurait jamais dû exister

Elle était pleine d'atrocités

Des gens ont vécu le pire

Le but était de les affaiblir

Puis la mort arrivait

Et c'était malheureusement vrai

L'Homme a plusieurs facettes

C'en est presque un casse-tête

Et quand ressort le pire

La haine se met à agir

On peut ne pas y penser

Mais il faut se rappeler

Et surtout ne pas oublier

Pour ne pas recommencer...

Nous sommes désormais, aussi des témoins

Flavie Gaudin, mars 2019

*A écouter: l'interprétation par notre chorale:
du Chant des déportés ou Chant des marais*

*(en allemand Moorsoldatenlied, « chanson des soldats de marécage »)
C'est l'adaptation en français d'un chant allemand composé en 1933
par des prisonniers du camp de concentration de Börgermoor en
Basse Saxe.*

*« Ô terre de détresse
Où nous devons
sans cesse
Piocher, piocher. »*

*« Ô terre enfin libre
Où nous pourrions
revivre,
Aimer, aimer. »*